

5. Entretien avec Sarah (SAR, prénom modifié) en 2011 à Mitzpe Ramon, Israël.

SAR c'est c'est un TRUC de fou\ tu peux PAS/ comprendre ça s- on dirait qu't'es branché/ directement avec euh\ en haut/ (0.5) et qu'on entend tou- toutes tes demandes\ tes désirs: tes tout c'que tu demandes/ euh c'est ça s'réalise\ alors j'te dis avec euh avec les enfants/ donc on on on s'est dit on arrête\ de penser /parce que si on pense pas bien un truc ça va s'réaliser/ tu sais\ (.) **mais c'est FOU// c'que j'te dis/ c'est fou\ mais c'est (0.4) c'est SPECIAL/(0.5) c'est vraiment: (.) j'pense que tout/ israël est branché\ comme ça/ mais à mitzpe ramon C'EST DU DIRECT/**

6. Diagramme (ci-contre) réalisé sur Praat, pics de hauteur mélodique et courbe d'intensité.

7. Extrait de BENVENISTE E., Problèmes de linguistique générale, I, Gallimard, p.227-228.

Une théorie linguistique de la personne verbale ne peut se constituer que sur la base des oppositions qui différencient les personnes ; et elle se résumera tout entière dans la structure de ces oppositions. Pour la déceler, on pourra partir des définitions que les grammairiens arabes emploient. Pour eux, la première personne est *al-mutakallimu*, « celui qui parle » ; la deuxième est *al-muhatabu*, « celui à qui on s'adresse » ; mais la troisième est *al-ya'ibu*, « celui qui est absent ». Dans ces dénominations, se trouve impliquée une notion juste des rapports entre les personnes ; juste surtout en ce qu'elle révèle la disparité entre la 3e personne et les deux premières. Contrairement à ce que notre terminologie ferait croire, elles ne sont pas homogènes. C'est ce qu'il faut d'abord mettre en lumière.

